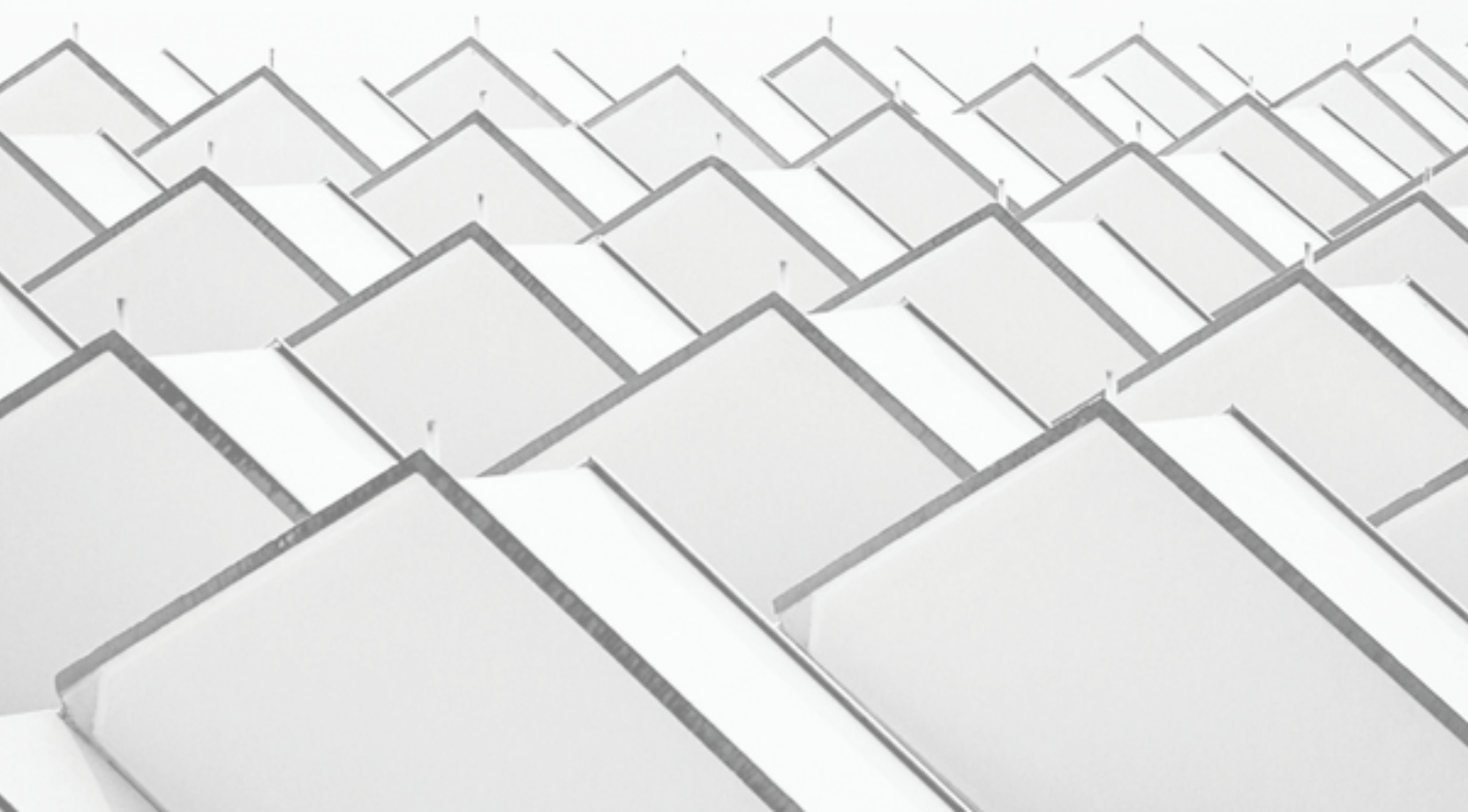


Portfolio

Mathieu Coquerelle ■



Rêves d'urbanisme

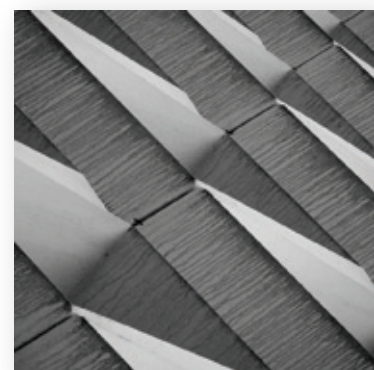
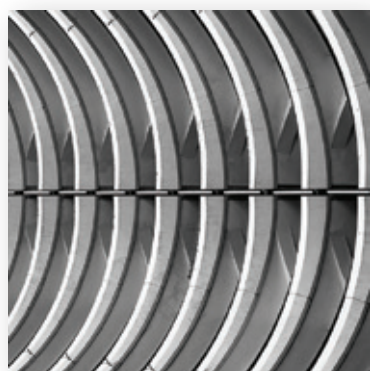
La série Rêves d'urbanisme détaille les éléments architecturaux qui nous entourent et vers lesquels nous ne levons parfois pas les yeux. Elle vise à esthétiser ce qui pourrait paraître au premier abord brut - voire pour certains disgracieux – via l'extraction de fragments de constructions à l'aspect géométrique répétitif.

Celle-ci met en exergue les motifs structurels, nous poussant à rebondir de lignes en lignes jusqu'à en rêver la reproduction sans fin.

14 PHOTOS
FORMATS
50x50
100x100

Architecture Abstrait 2011

Rêves d'urbanisme



Rêves d'urbanisme



Réinstallations

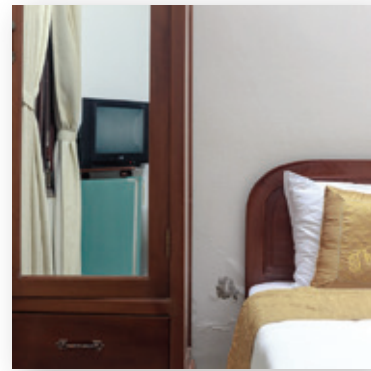
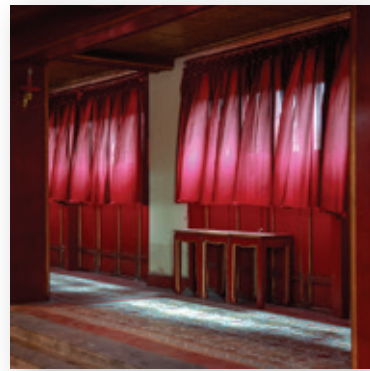
Le Vietnam, pays durement marqué par l'histoire, est aujourd'hui en transition.

Depuis nos pays occidentaux, nous le connaissons tous par le biais - au sens premier du terme - des photos de reportages ou touristiques. C'est à mi-chemin entre ces deux approches, mélangeant objectivité et subjectivité, que j'ai voulu présenter ma perception de ce pays, découvert lors d'un voyage. Les lieux communs ou touristiques deviennent alors des tableaux de lieux de vie. Ils témoignent de nos a priori face à une force de reconstruction, de réappropriation de ceux-ci par le peuple vietnamien.

20 PHOTOS
FORMAT
50x50

Extraits

Vietnam 2015



Réinstallations



Cyclo Tropisme

Arpentées, les rues semblent un fil discontinu.
Les cadres décrocher, trier, recomposer.
Descendre du trottoir pour remonter la pente.
Car, sans jamais revenir en arrière, elle tourne en rond.

Belgique Bruxelles Urbain 2016

29 PHOTOS
FORMATS
70x60
28x24

Extraits



Cyclo Tropisme



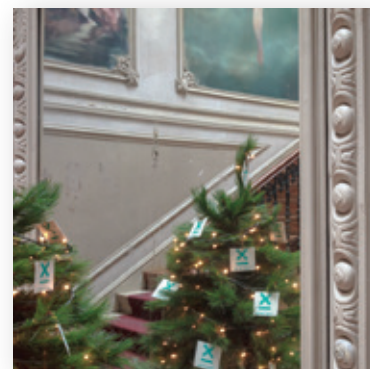
À la recherche d'édens

Écrite en trois actes, comme un récit, cette série présente un parcours dans une ville que j'ai voulu imaginer et que j'ai découvert à ma façon. Dans un premier temps une marche nous permet de gravir une colline bordée de murs, de portes et de fenêtres, habitats pouvant paraître abandonnés, pour arriver à son sommet, le théâtre, puis redescendre. Nous pénétrons ensuite l'intérieur de la cité, au coeur d'un dédale presque sans vie. Nous ressortons finalement pour découvrir une autre ville dans laquelle, maintenant, la végétation, la vie, recouvre ses droits.

Lisbonne Urban 2016

45 PHOTOS
FORMATS
30x30
50x50
100x100

Extraits



À la recherche d'édens



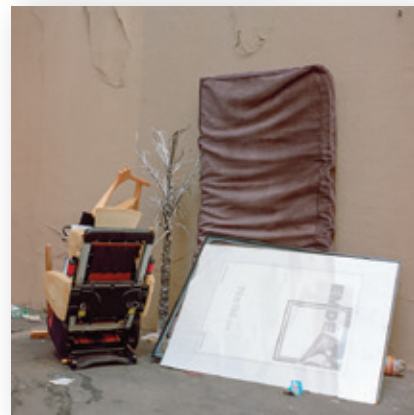
Abandonware

Abandonware : du terme « abandon » et de « -ware », suffixe désignant un ensemble d'objets fabriqués dans un même but.

Photographiés tels quels dans la rue – avec une composition pouvant faire penser à mise en scène –, sans altération, les objets paraissent comme dans la vitrine d'un magasin. Au delà de leur utilité pratique, réconfortante, est posée la question de leur nature éphémère, de leur consommation, marqués de l'histoire riche et commune de ceux ou de celles qui les ont déposés là. Ces instantanés sont autant de rencontres impromptues ; de ces objets, comme personnifiés, rayonne une âme interrogeant notre rapport social à eux.

Paris Urbain 2014

Extraits



8 PHOTOS
FORMAT
50x50

Abandonware



En faces de l'autre

La fragilité l'essence de l'Homme. Le visage, projection de l'âme, témoigne de cette précarité. Ce visage est ce masque qui tente de dissimuler et finit par nous dévoiler. Face à ces artifices, à l'autre, où est notre responsabilité ? Qui sommes-nous face à lui ? Et nous, que sommes-nous pour lui ?

Série réalisée par Mathieu Coquerelle, Pierre Grolier, Mathilde Pilon, Céline Salin, Collectif 18-55, dans le cadre de la nuit des quatre jeudis à la MJC Grand Cordel.

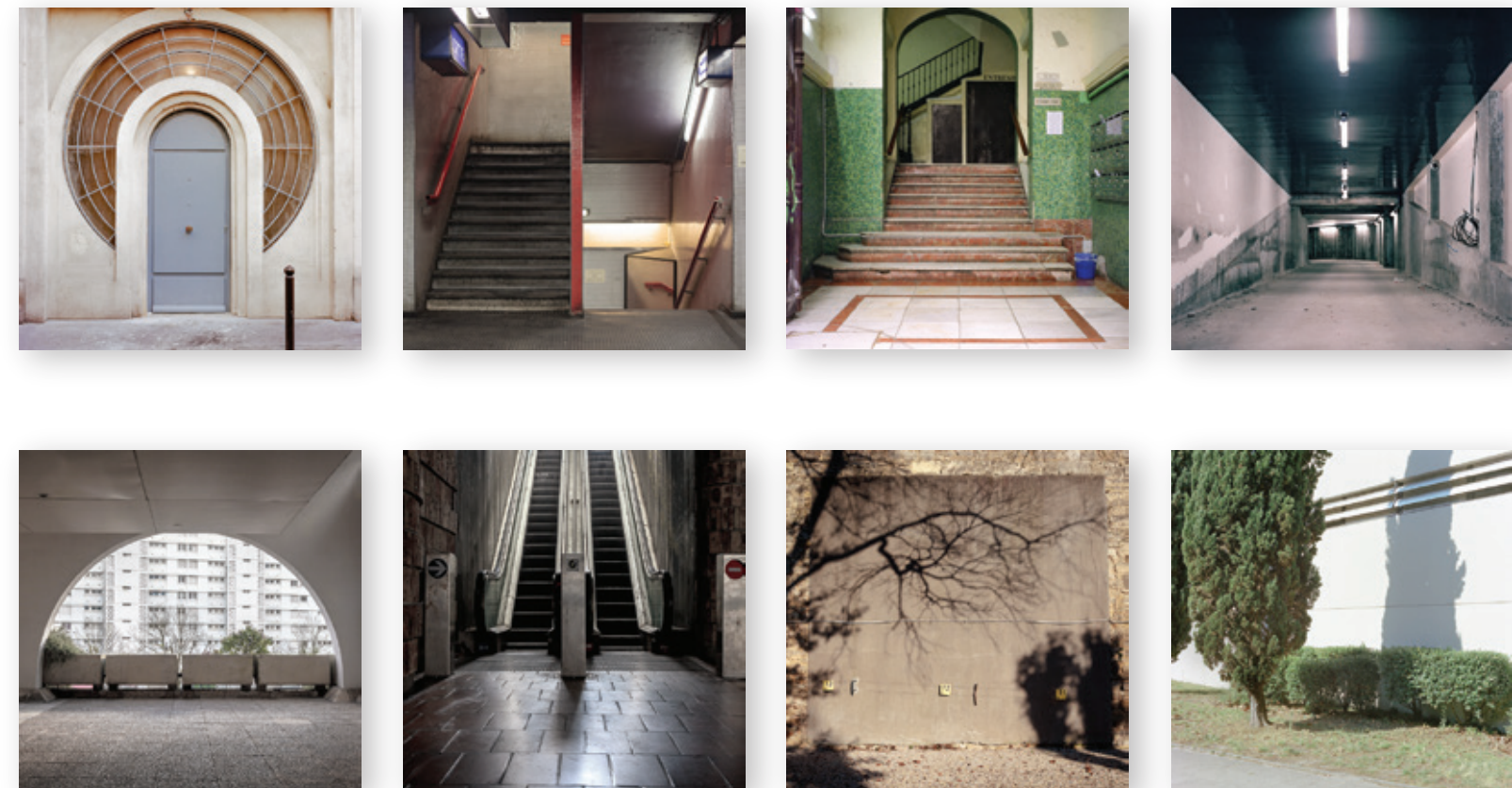
Scénographie



9 PHOTOS
FORMATS
30x30 ET
20x20

Travaux variés

Urbain



Abstrait



Note d'intention

En ville ou à la campagne, les rues et les routes nous offrent des tableaux que bien souvent nous souhaitons immortaliser. Chaque scène qui nous entoure, chaque paysage que nous traversons regorge d'une riche diversité de formes, de sens et de couleurs, de découvertes et de souvenirs. Nous en sommes parfois émus, parfois ébahis.

Au pied de chaque arbre, derrière chaque porte, à chaque coin de rue, les Hommes s'approprient les lieux, vivent, respirent et consomment dans un cycle perpétuel, avec une telle inertie qu'elle nous fait parfois passer à côté de l'essentiel. Nous bâtissons, nous détruisons, nous érigeons nos abris et (dé)formons le territoire pour le rendre utilisable, nous en protégeons, mais aussi parfois pour l'intégrer et ainsi cohabiter. C'est ce couplage intrinsèque qui m'intéresse - la nature et l'Homme par sa civilisation, son évolution. Cet héritage qui nous est transmis par la naissance et que nous modelons socialement. Et l'individu dans tout ça ? Et nous et moi ?

La photographie est, pour moi, l'occasion d'une découverte – parfois d'une redécouverte – et de l'appropriation de mon environnement. Lorsque je prends mon appareil photo – parfois pour des journées entières –, c'est pour parcourir les rues, pour explorer des angles qui rarement attirent l'attention. Là où personne ne s'arrête, ne prête d'attention, est le point de départ d'une aventure, d'une histoire que je construis. Je suis à la fois observateur, dans la continuité de l'approche subjective-objective, et écrivain d'une narration qui me fait voyager de nouveau et autrement dans chaque paysage.

C'est en regardant autour de moi d'un œil vierge de jugement que m'apparaissent les sujets de mes images. Et, ainsi, ce sont bien souvent des détails banals – devant lesquels nous pouvons passer parfois quotidiennement sans y prêter attention – qui deviennent les acteurs de mes dialogues et réflexions qui prennent naissance dans chacune de mes séries.

Curriculum Vitae

Téléphone : +33 6 63 03 10 54
SIRET : 821 059 557 00016
contact@mathieucoquerelle.fr
<http://www.mathieucoquerelle.fr>

Biographie

Photographe né en 1982, il est installé à Bordeaux depuis 2013, après de nombreuses résidences en France et voyages aux quatre coins du monde. C'est en face de cette variété des lieux de vie et des richesses de ceux qui les habitent qu'il perçoit le territoire et l'environnement urbain qu'ils occupent par l'altération. Optant pour une photographie entre objectivité et subjectivité, il s'interroge sur la place de l'Homme dans cette société qu'il façonne, nos modes de vie et leurs travers.

Scientifique de formation, Mathieu Coquerelle est également enseignant-chercheur en mécanique des fluides en école d'ingénieurs.

De 2012 à 2014, il suit les cours du soir des Beaux-Arts de Rennes et préside également une association de photographie, le [Collectif 18-55](#). En 2014, il crée avec Pierre Grolier et Kévin Ruellan le collectif d'artistes [Moins-Trente-Sept](#).

Expositions

- 2019** ✧ « Urboluminescence » aux Mercredis Photographiques, dans le cadre de la saison culturelle « Liberté » de Bordeaux
- 2018** ✧ « Réinstallations » et « Rêves d'urbanisme » à la médiathèque d'Artigues-près-Bordeaux
- 2017** ✧ « Réinstallations » aux Mercredis Photographiques, Bordeaux
- 2016** ✧ « En faces de l'autre » et « À la recherche d'édens » à Jade Design, Bordeaux
✧ « Hollidor » pour What A Wonderful World, Act'Image, Bordeaux
- 2016** ✧ « Réinstallations » à Terre de photographes, Dol de Bretagne
- 2014** ✧ « Abandonware » et « Topographie » au Forum des arts de St-Malo
- 2013** ✧ « Rémanences d'or » au Forum des arts de St-Malo et Jardin Moderne, Rennes
✧ « En faces de l'autre » pour la Nuit des 4 jeudis, MJC Grand Cordel, Rennes
- 2012** ✧ « Rêves d'urbanisme » et « Rémanences d'or » au Forum des arts de St-Malo
✧ « Rêves d'urbanisme », Urban Expression, Rennes
- 2011** ✧ « Rémanences d'or », Merci de déranger, hôtel de ville de Rennes